

Réflexions sur la liberté et les pratiques de l'astrologie.

Destin, vocation et liberté

Depuis toujours, le destin est au centre de la préoccupation de l'être humain. Encore faut-il s'entendre sur la signification de ce terme. Il y a plusieurs significations du destin qui ont dérivées les unes des autres au fil des civilisations.

La destinée

Dans le sens courant, hérité des Grecs, le destin est un concept lié à la mort et à l'incompréhension de l'individu face à sa trajectoire de vie. Celle-ci lui apparaît modelée d'une façon inéluctable et particulière pour des propos qui lui échappent.

Le destin est alors hors du commun, il distingue la personne qui y est soumis malgré elle et génère cette douloureuse prise de conscience : pourquoi moi ?

D'emblée, la singularité de l'individu y est posée. Mais elle l'est en constituant l'individu comme objet du monde inféodé à une puissance supérieure. Le destin est ainsi aveugle, insensé, douloureux et par là, inacceptable.. Malgré cela, l'attrait de la distinction poussera l'humanité à chercher un palliatif : la prédiction qui lui permet de connaître à l'avance la fatalité. La prédiction et le destin sont étroitement liés.

La vocation

À l'opposé du destin se situe la vocation (Etre appelé à..) qui est l'accomplissement lucide d'une finalité interne innée. La vocation est associée à l'idée d'une prédestination, d'une désignation singulière opérée par la divinité qui donne sens à la vie de l'individu. A l'inverse du destin, la vocation n'est pas automatique, inéluctable. Elle demande une participation consciente du sujet. En effet, elle est issue d'une opération de clairvoyance sur une prédestination jusque là ignorée, d'une reconnaissance et d'une acceptation de celle-ci.

Cet appel préfigure, comme on va le voir, la notion de liberté à son plus haut niveau.

La liberté

La liberté apparaît alors non pas comme un fait parfaitement défini de manière objective, mais comme une manière de se situer dans le monde. En effet, on peut concevoir la liberté comme étant cet espace de conscience qui

s'étend du destin à la prédestinée, du statut d'objet d'une puissance aveugle à un statut de sujet illuminé par le Soi. Regardons ces deux extrémités.

Soit l'individu focalise sa conscience sur la matière (avoir, posséder...), et il est soumis à la loi des forces aveugles (entropie) qui s'exercent sur lui. Dans ce cas, la liberté passe par une lutte contre le monde pour le maîtriser et le transformer ; elle se définit comme une libération des contraintes matérielles. Elle est la conséquence d'une conquête victorieuse d'outils permettant de manipuler des objets dans le but d'augmenter le confort prévisible et de diminuer le hasardeux. La liberté se mesure alors par la quantité d'outils que l'on possède (dont les outils de prédiction).

Soit l'individu focalise sa conscience sur ses propres processus de conscience, inaugurant ainsi la conscience de la conscience, et il entre dans une acceptation totale de cette même entropie du monde, car elle prend sens de support indispensable à la conscience. Dans ce cas, la liberté est perçue comme un abandon , un détachement d'objectifs à atteindre au profit d'une subjectivité pleine de sève qui, ayant accepté et intégré les contraintes de la matière, peut s'investir dans une création vivante.

Liberté et Prédiction

En surface, il peut paraître évident que le concept de liberté (associé à celui de hasard) est plus admis à notre époque que celui du destin. C'est d'ailleurs un paradigme fondamental de notre société occidentale. Il y a cependant, dans les faits de la vie quotidienne de tout un chacun, une contradiction flagrante avec cet idéal : l'attrait de la lecture du futur fait une furieuse compétition avec celle de la liberté. Il suffit de voir fleurir les revues de presse qui font paraître un horoscope (incontournable argument de vente) pour battre en brèche l'affirmation de la primauté de la liberté sur le destin dans les croyances de notre époque.

Cette compétition se reflète dans les deux attitudes contrastées du public vis-à-vis de l'astrologie : on « croit » à l'astrologie ou non, on la rejette ou on recherche (de manière plus ou moins voilée) une prédiction.

Pour les tenants de la liberté et du hasard, l'astrologie est une escroquerie à la crédulité ou au mieux un attardement mental, pour les tenants du destin, l'astrologie psychologique est un dévoiement intellectuel d'un mystère sacré qui se perpétue depuis des millénaires à travers la tradition. L'acharnement irrationnel qui s'attache à l'une ou l'autre de ces positions en dit long sur le fait qu'il s'agit de croyances profondes, d'origines religieuses, sur la mutuelle relation de l'être humain et du monde.

Les niveaux de liberté

Pour bien comprendre le débat sur la liberté, il est nécessaire de distinguer des niveaux de réalisation de la liberté.

Le degré zéro de liberté est l'esclavage de l'individu à un système qui lui dicte ses actes. Sa motivation réside à l'extérieur de lui-même et ses actes sont déterminés par les conditions externes. Il réalise le désir d'un autre. C'est par exemple le statut de la femme dans les sociétés patriarcales balbutiantes. Mais ce degré zéro est aussi réalisé dans nos sociétés occidentales, hommes et femmes de manière indistincte cette fois, par la perfusion médiatique d'envies qui ne sont pas les leurs. Les individus se ressemblent et sont prédictibles, puisque leurs motivations ont été modelées à l'identique et que les conditions matérielles et humaines sont parfaitement balisées. C'est le degré maximum d'écart entre le conscient de la personne hantée d'envies qui ne sont pas les siennes et son inconscient.

Le premier niveau de liberté est la possibilité pour une personne de dégager une intention, c'est-à-dire d'imaginer que son désir propre est envisageable.

L'intention émerge du fait de poser son désir comme une fin et de prévoir un ordonnancement des actes nécessaires à sa réalisation : je fais ce que je veux, je réalise mon intention. (La « préférence » selon Aristote : Livre III de « l'éthique à Nicomaque »)

Le deuxième niveau de liberté est la désintrication du sujet et de son désir. Je suis libre si je deviens indépendant de mon désir et que je n'en suis plus esclave. Cette libération n'est pas un refoulement du désir mais une canalisation de celui-ci dans le cadre d'une subordination à une loi sociale qui, seule, permet de produire une œuvre dont les autres êtres humains seront juges (Kant : « Critique de la raison pratique », Hegel : « Encyclopédie des sciences Philosophiques »).

Le troisième niveau de réalisation de la liberté est de nature ontologique : être libre, c'est être Soi en acte. C'est-à-dire obéir scrupuleusement à la Loi interne qui gouverne son fonctionnement spécifique dans le rapport à soi-même et aux autres. Cette Loi singulière est à la fois marque, signe et signature de son insertion particulière, liée à une époque et à un lieu, dans l'interdépendance universelle.

La double naissance

Au fondement de l'astrologie, il y a une idée centrale : le processus de naissance recouvre une double réalité. Je nais dans le monde et, au même moment, le monde naît en moi. Mon existence extérieure est corrélative de celle d'un monde interne.

Le monde extérieur

Dans notre société du XXI^e siècle, il est facile de se représenter notre existence extérieure. C'est le centre d'intérêt de notre civilisation depuis le milieu du XVI^e siècle. Il ne faut pas croire que cela est naturel, c'est une conquête gigantesque de la pensée illustrée de manière éclatante par l'héliocentrisme Copernicien. Il introduit une révolution dans la pensée

orthodoxe en place depuis Ptolémée ; le centre de l'univers n'est plus la Terre mais le Soleil. Ce qui, en transcrivant dans l'espace de notre propos, signifie que la cause de ce qui advient sur Terre n'est plus en soi, mais à l'extérieur de Soi. La pensée scientifique est née, le sujet qui éprouve disparaît au profit de l'objet qui est mesuré, l'influence et l'impression sont ignorées et recouverts par la force et l'effet qu'elle produit.

Depuis cette époque, nous avons appris à penser de manière objective, distanciée de ce que nous éprouvons, de ce que nous percevons dans notre monde intérieur, de nos impressions. Nous avons construit une représentation de notre existence au monde nourrie par une utilisation de nos organes des sens polarisée dans une seule direction : la source d'information est externe. Pour ce faire nous utilisons de manière prépondérante le sens de la vision pour laquelle la perception de notre corps est très limitée.

Les représentants de cet ordre mettent en évidence les liens d'interaction des objets les uns par rapport aux autres. Ils sont organisés comme des signes lexicaux, ils appartiennent à un système fermé, autosuffisant, qui exclue toute transcendance. En soi, le monde est insensé. Son sens, sa signification, n'est en rien dépendant d'une essence préexistante. Le sens du monde est strictement issu de l'organisation interne, de la structure, des représentations de ce même monde. L'Etude de ces représentants appartient au champ de la sémiologie (étude des signes).

Le monde intérieur

Il est plus difficile, pour les raisons précédentes, de se représenter notre monde intérieur. Notre système nerveux code les informations sensibles sous forme de représentations internes pour pouvoir les conserver en mémoire. Finalement, la conscience que nous avons du monde qui nous entoure repose sur ces représentations qui sont des coagulations de perceptions instantanées. On peut se poser la question de savoir selon quelles règles d'agencement se font ces coagulations, selon quels critères de liaisons ils forment un système signifiant de notre existence au monde.

L'hypothèse que je pose ici est que le codage des informations se fait selon un modèle préétabli qui est représenté par l'ordonnement du ciel à *un moment donné*, par la position des astres. En effet, tout comme une représentation, le système solaire s'est coagulé de manière stable à partir de composants primitifs en état chaotique. Comme elle, il s'est organisé à partir d'un centre de gravité autour duquel tournent des coagulations plus petites, les planètes. La P.N.L. s'est fait une spécialité de l'étude, chez l'être humain, de cet encodage de l'information sous forme d'empreintes, privilégiant telle ou telle sous modalité, porteuses de la mémoire d'un vécu. Le moment de la naissance marque alors l'immersion du monde dans notre psyché sous forme d'une représentation primitive et constituante de notre

manière d'être au monde. Le Monde devient alors notre monde, représentant de notre manière de filtrer et de conserver une mémoire de notre vécu singulier de ce même Monde.

Le fait que ce modèle soit temporel est de la première importance pour trois raisons :

1. Il n'est pas le même pour tout le monde. Chaque individu code son existence au monde de manière singulière.
2. Ces représentations du monde en Soi sont des instances d'une structure générale, le système solaire.
3. La manière de coder ces représentations se modifie dans le temps. Notre mode de perception du monde change, évolue.

L'approche structurale de l'astrologie postule que le modèle astral fonctionne de manière fractale. Celui-ci ne serait qu'une réplique, à l'échelle astronomique, d'une structure plus générale, plus essentielle, qui se manifesterait à l'échelle de la conscience individuelle par un encodage des signifiants. Les signifiants seraient ainsi organisés comme l'est le système solaire, le monde intérieur serait l'analogue, sur une échelle différente, du monde extérieur. Cette approche postule une transcendance qui est du même ordre que celle explorée par la phénoménologie (Husserl, Merleau-Ponty).

Vision sémiologique et vision sémantique de l'astrologie

Pour la sémiologie, qui est l'étude du langage par l'entremise des signes lexicaux, la syntaxe¹ est conventionnelle et définit un système linguistique. Le sens d'un représentant dépend de sa place dans la phrase. Appliqué à notre propos, l'existence au monde de l'individu n'a pas de sens en Soi. Elle dépend de sa relation aux autres étants² qui l'entoure. Le représentant est alors un signe qui n'a pas de sens isolé. L'astrologie qui prétend apporter une signification du vécu d'une personne à partir d'une référence extérieure³ apparaît alors comme ressortissant d'une croyance coupable d'abus d'attribution de sens. Elle est vue comme se référant à une insertion intrusive de l'individu dans un cosmos qui le dépasse et qui l'empêche d'être libre.

Pour la sémantique, qui est l'étude du sens du discours tenu par un locuteur, le représentant fait référence à une réalité qui n'est pas contenue dans le

¹ l'ordre des signes

² Être qui est actualisé ici et maintenant

³ Le système solaire

ystème de référence, qui est externe aux représentants. C'est l'étude de la parole d'un sujet qui à l'intention de dire quelque chose sur quelque chose (prédicat). En ce sens le représentant est opératif : il est porteur d'un contenu global qui a l'*intention* de traduire la manière particulière de vivre cette réalité-en-Soi. Le représentant est alors la métaphore d'un contenu indicible.

Le monde intérieur apparaît donc comme une instance⁴ d'un discours qui cherche à signifier un mode d'être-au-monde. Selon cette vision, la représentation interne du monde est conçue comme un prédicat qui a une intentionnalité, celle de traduire quelle sorte de monde est vécu, éprouvé, par cet individu particulier, unique dans l'univers. Le monde est alors sensé pour le sujet, et seul celui qui plonge dans son monde intérieur peut en goûter le sens.

Le discours de l'astrologue

On comprend comment l'astrologie peut être un outil puissant et irremplaçable pour aider à la quête de Soi et pourquoi elle porte ce nom : Astro-Logos, discours des astres. Le thème natal apparaît alors comme une instance d'un discours, tenu par l'astrologue, qui dit quelque chose sur la manière d'être-au-monde d'un individu particulier. Ce même discours pourrait d'ailleurs tout autant être tenu par un tirage de Yi-King, ou de Tarot, pour peu que le praticien accepte que son discours ne soit qu'une instance, une parole donnée à un moment particulier que le sujet réintégrera à sa manière dans son monde intérieur, dans son propre temps. Ce discours de l'astrologue ne dispensera pas la personne d'aller à la rencontre de son monde intérieur, bien au contraire, et d'y découvrir sa parole propre. La parole de l'astrologue lui permettra de le reconnecter lui-même, à un moment où l'impact des choses de la vie l'a coupé de sa référence interne dans un appel à une extériorité dans laquelle il ne trouve pas le sens de sa vie.

L'inscription du monde : la marque, le signe et la signature

En tant que marque, elle est la trace de mon émergence, de ma naissance dans un monde déjà-là, préexistant qui imprime son état local. Je suis modelé par mon environnement de naissance et suis un produit de mon époque.

En tant que signe, elle est porteuse du sens de mon existence au monde. Ce signe n'a de sens qu'au regard de l'ensemble des autres. Cette Loi interne m'inscrit dans un rapport singulier avec la communauté, avec la loi sociale, qui me donne fonction et sens.

⁴ Une instance est un exemplaire particulier à un moment donné d'un modèle.

En tant que signature elle est mise en acte de ma naissance en esprit, symbole de ma manière d'être au monde, trace de mon engagement ici et maintenant au sein de l'interdépendance de l'univers.

C'est ici l'écart minimum entre l'inconscient et le conscient.

Le fonctionnement de l'astrologie

Le postulat de base de l'astrologie est qu'un individu est « marqué » par le ciel de sa naissance. Fort de cette correspondance, l'astrologue dresse la carte du ciel du consultant et y voit une représentation de cette personne. Selon cette vision, l'individu exprime sur terre, dans son petit monde local (microcosme), un état plus vaste du monde, céleste, représenté par les planètes (macrocosme). Les notions de naissance, de marque et de représentation sont au cœur de cette opération de correspondance. Elles doivent être explicitées en premier pour pouvoir aborder la question de la vision astrologique de la liberté de l'individu. Pourquoi la naissance, de quelle nature est cette marque, qu'est-ce qui est représenté?

Toujours selon le même postulat, cette marque a des incidences temporelles : elle réagit au temps qui passe. En effet, une pratique courante, la plus connue en fait, de l'astrologie consiste à comparer la carte de la naissance d'une personne, qui est un état passé du monde, avec celle de l'état actuel du monde. Cela s'appelle les transits. L'astrologue en déduit la manière dont cette personne est confrontée à devoir s'adapter au temps présent à travers un ensemble d'évènements qui lui arrivent. Ici encore, la question de la liberté se pose: les évènements sont-ils prédéterminés, inscrits à l'avance sous forme de cycles?

Les notions d'évènements qui-nous-arrivent est au cœur de cette correspondance temporelle et doit être aussi explicités.

La représentation interne

Ce concept de représentation interne du monde est central pour l'astrologie : c'est parce que j'incorpore le monde que l'astrologie peut fonctionner. Ce concept d'incorporation du monde a été développé indépendamment par la psychanalyse (lacanienne) et par Merleau-Ponty. Cette inscription corporelle, trace de ma présence au monde, est à la fois porteuse de lien et de séparation :

- de lien en ce sens qu'elle est la marque incontournable de mon appartenance à ce monde et à ses lois.
- de séparation dans le sens où cette représentation est totalement subjective, unique, singulière car représentative de ma manière d'être au monde, qui dépend elle-même des conditions dans le temps et dans l'espace de ma naissance.

Par sa première face (le lien) cette inscription m'intègre de manière dite " horizontale " par les linguistes, dans un ensemble de relations syntaxiques

(relations d'organisation mutuelle entre soi et le monde). Cette articulation me rend dépendant de règles qui préexistent à ma présence, comme je suis dépendant de la grammaire pour arriver à me faire comprendre des autres. L'inscription prend alors forme de signe qui va conditionner le sens de ma vie. Dans cette optique on rejoint la notion de destinée (signe de la destinée).

Par sa deuxième face (la séparation) cette inscription me différencie de manière "verticale" dans un ensemble de relations métaphoriques (relations multiformes ayant un même sens). Elle est alors parole-pour-moi du monde (Astro-Logos). Il m'appartient d'en découvrir le sens, toujours à dévoiler car incarné ici et maintenant. On rejoint ici la vocation (Être appelé à).

L'astrologie et les croyances

La croyance de l'astrologue

L'astrologie est une représentation (astronomique) de cette inscription du monde en soi (donc une représentation de représentant). Elle est donc inéluctablement porteuse de ces deux faces. Selon la croyance de l'astrologue concernant la liberté, la pratique de l'astrologie soulignera soit le lien, en insistant sur le signe que représente le thème natal, soit la coupure, en insistant sur la métaphore que représente ce thème natal. Dans le premier cas l'astrologue fera valoir l'enchaînement des causes et des conséquences inscrits dans le thème qui enchaîne l'individu à sa naissance. Dans le deuxième cas il fera valoir l'importance de découvrir la multiplicité des sens inscrits dans le thème, pour se libérer d'une forme primitive de vécu et inaugurer un statut de sujet transcendantal. Et bien sûr, entre ces deux extrêmes, toutes les pratiques existent. Il n'empêche que, quelle que soit la pratique, l'astrologie est bel et bien porteuse de ces deux niveaux d'information : le destin et la liberté.

La croyance du public face à l'astrologie

On conçoit aisément que selon le niveau d'adhésion d'une personne du public à tel ou tel niveau de vécu de la liberté, son attitude change radicalement face à l'astrologie.

Le niveau zéro est assoiffé de prédictions qui lui permettent de se sentir exister. L'univers est un mécanisme bien huilé où chaque chose à sa place. Avoir un destin est alors important car c'est être singulier, quitte à souffrir. Celui qui me prédit mon avenir est investi de cette fonction existentielle.

Le premier niveau s'oppose directement à la destinée : il ne supporte pas l'idée d'une entropie qui enchaîne tous les objets du monde vers une dégradation finale. Il préfère le mouvement erratique du hasard et les probabilités statistiques qui lui permettent d'espérer affirmer sa liberté face au monde.

Il ne s'intéresse à l'astrologie que pour la critiquer (souvent sans l'avoir étudiée).

Le deuxième niveau est de nature socio-politique : c'est la société qui modèle les individus et la manière dont ceux-ci s'y insèrent par leur histoire personnelle génère le degré d'intégration sociale et donc de liberté. Le ciel n'y est pour rien, et surtout pas les planètes. L'astrologie, surtout celle qui est prédictive, est un ramassis de superstitions religieuses décadentes qui empêchent les individus d'évoluer et de trouver le sens de leur vie.

Le troisième niveau est de nature spirituelle et concerne le sujet de l'être. Être ici et maintenant, c'est être acteur au cœur même de l'interdépendance. La loi interne de l'individu étant à la fois l'insigne de son appartenance au monde et son moyen de s'insérer ici et maintenant dans ce même monde. L'astrologie est alors un outil de lecture de cette signature qui s'enracine dans l'épaisseur de l'être et qui témoigne de l'engagement de l'acteur dans le présent du monde pour constituer de sa vie une œuvre.

Les pratiques de l'astrologie

On conçoit aussi que selon ce même niveau d'adhésion, les astrologues pratiquent différemment leur art. La contradiction entre destin et liberté existe même au sein même de la communauté astrologique ; il y a des écoles qui défendent la prédiction et d'autre la liberté⁵. La coexistence de ces deux aspects de l'astrologie provient de la coexistence de deux formes d'inscriptions dans l'être humain. L'une n'existe pas sans l'autre. La querelle des écoles d'astrologie à propos de la liberté est alors sans fondements. Elle provient d'une méconnaissance du fonctionnement même de l'astrologie. Vouloir éliminer une des deux faces par idéologie, c'est amputer gravement cette antique discipline.

Nous avons tous des croyances, c'est l'état d'humanité qui veut cela. Que l'on choisisse sa pratique de l'astrologie en fonction de ses croyances, cela est inéluctable. C'est alors un choix, pas la vérité absolue qui s'insurge contre les hérétiques.

Il me semble qu'il est cependant nécessaire, pour intégrer l'Astrologie de manière crédible dans le courant de pensée de notre époque, de développer la deuxième face (métaphorique). Il y a du chemin à parcourir encore...

⁵ Voir l'article sur l'astrologie prédictive